

# LE CANADA

Organe de la Population Canadienne-française d'Ontario

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur.

9eme ANNEE, No. 196.

OTTAWA, SAMEDI 3 DECEMBRE 1887.

LE NUMERO : 2 CENTS.

## LE CANADA

FONDÉ EN 1870

**Prix de l'abonnement**  
EDITION QUOTIDIENNE  
Un an, pour la ville, \$1.00  
" en dehors de la ville, 3.00.  
EDITION HEBDOMADAIRE  
Un an, \$1.00.  
Invariablement payable d'avance.  
Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à  
OSCAR McDONELL  
OTTAWA, ONT.

**BUREAUX ET ATELIERS**  
115 rue St Patrice  
414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa 3 Déc. 1887

Une intéressante communication du Dr. Valade sur la scure de bois et les microbes, forcément remise à lundi faute de place.

La résignation de M. Desaulniers, député de St. Maurice, n'a pas encore été envoyée à l'Assemblée.

L'honorable M. Chapleau et Madame Chapleau sont partis cette après midi pour Montréal.

M. Baird, député du comté de Queen, n'a pas encore envoyé sa résignation à l'Assemblée des communes, comme cela a été annoncé par quelques journaux.

La résignation fut mise après la dernière session entre les mains de ses partisans, qui refusèrent de l'accepter. Cependant, vu le désir de la députée conservatrice, cette résignation ne sera pas longtemps attendue, et une nouvelle élection aura tout probablement lieu dans Queen avant la prochaine réunion du parlement.

Nous apprenons avec beaucoup de plaisir que M. le Dr. McMahon, inspecteur d'écoles de la division de Montréal, a pris un mieux sensible.

Il est hors de danger maintenant et ses médecins annoncent même qu'il sera en état de sortir dans quelques jours.

Un juge d'Halifax vient de décider que conduire les chars urbains le dimanche n'est pas une œuvre servile dans le sens du statut.

Avais aux puritains d'Ottawa.

M. Louis Fréchet, le poète canadien, fera, le 22 courant, à la salle des conférences du Boulevard des Capucines, à Paris, une conférence sur le Canada. Son nouveau livre *La légende d'un peuple* avec une préface de M. Jules Claretie, paraîtra à la librairie illustrée, le 19 novembre.

Sur déposition du chef de police de Québec, deux des officiers de l'Armée du Salut ont été arrêtés d'après les instructions du maire de Québec. On veut obtenir un jugement définitif sur la question de savoir si l'Armée ou n'a pas le droit de faire des sorties.

L'échevin Rainville, de Montréal, l'une des notabilités politiques, dans le camp libéral, vient de lancer le pavé suivant à la secte castor :

" Nos chefs savent bien que ce n'est pas l'allechement d'une place ou d'une faveur qui attire le soldat à la guerre. Aussi, ce dernier est fier, dans son âme d'apôtre, lorsque par des places et des faveurs jetées aux adversaires de la veille, au indifférent du jour, il voit le parti libéral grossir ses rangs de nouveaux adeptes."

Des faveurs jetées aux nouveaux alliés — des places — des jobs — des rôles !

M. Rainville finit sa harangue par un avertissement qui va faire trembler les adversaires de la veille.

" Nous ne sommes pas souvent au pouvoir, dit-il, et quand nous y sommes, ce n'est pas pour longtemps."

Le conseil du bureau de commerce de Québec a résolu de demander au gouvernement d'Ottawa le transport des malles du lac St-Jean à Québec et "vice versa" par voie ferrée. Les marchands et les hommes d'affaires se plaignent de l'état de choses actuel.

Il est probable que la ligne Allan aura son terminus d'hiver à Baltimore au lieu de Portland, par suite d'un désaccord entre la compagnie et le Grand-Tronc, au sujet du tarif du fret que chaque compagnie recevait. La compagnie Allan réclame plus que le Grand-Tronc n'est prêt à concéder. Les négociations entre les deux compagnies se continuent.

## A TRAVERS "L'INTERPRETE"

Nous nous plaisons à lire l'interprète de M. Evanturel, député de Prescott. Ce dernier est bien connu à Ottawa. Nous l'avons connu surtout, lorsqu'il baisait les pieds de ceux qu'il répudia, aujourd'hui, comme chefs. Les Sir Hector Langevin, les Chapleau recevaient ses courbettes, il n'y a pas douze ou quinze mois. M. Tassé, ex-député d'Ottawa, était aussi l'objet de sa confiance et de son dévouement. Lorsque l'agitation Riel s'organisa sur le Champ de Mars, à Montréal, M. Tassé était parti pour l'Europe; mais M. Evanturel s'y trouvait, et il écrivit une lettre, publiée depuis, répudiant cette agitation, qualifiant de comédien, de charlatan, de faux patriotes, de révolutionnaires dangereux les meneurs riellistes.

M. Evanturel vint à Ottawa, quelque temps avant les élections locales. Les chefs conservateurs reçurent sa visite. Il voulait être un candidat conservateur et recevoir de l'assistance sonnant. Il n'y a pas de mal à cela, mais ce qui est reprochable, c'est d'avoir fait comme le grand roi Dagobert... Les colottes de M. Evanturel sont maintenant à l'envers....

M. Evanturel reçut de M. Mowatt une protection plus efficace et son élection, dans Prescott, explique le reste. Depuis, le rédacteur de "l'Interprète" prend son rôle au sérieux. Il est député du peuple, et il se fait mousser autant qu'il le peut. Son journal a poussé le ridicule jusqu'à le représenter comme membre de la conférence de Québec, de cet aéroplane inspiré par le Dieu Mars, M. Mercier, et composé des premiers ministres des cinq principales provinces de la confédération.

"La grenouille s'enfla si bien qu'elle creva..."

La chose est arrivée à M. Evanturel, et il faut bien enregistrer l'événement pour l'information de ceux qui ne l'iraient plus.

Mais M. Evanturel a un cauchemar, et le fantôme qui le tourmente le plus, est l'ex-député d'Ottawa.

"l'Interprète" le prend à partie. Il lui adresse deux colonnes de mensonges et de sottises, dont l'un est une injure pour les canadiens français d'Ottawa.

Voici ses paroles :

" Cet honneur nous vient du fait que nous ne voulons pas à l'instar des canadiens d'Ottawa — croire à la sottise prétention et au coupable aveuglement de M. Tassé qui veut absolument imposer à ses lecteurs de Montréal la repoussante conviction qu'il a refusé "unanimentement" la candidature à Ottawa pour le plaisir d'aller se faire immoler à Laprairie."

L'injure que nous trouvons dans ces lignes est l'insinuation que les canadiens français d'Ottawa ne voulaient plus de M. Tassé, lors de la dernière élection, et que c'est cette raison, qui l'a dirigé vers Laprairie.

Nous sommes en position de dire à M. Evanturel qu'il foule aux pieds tout ce qu'il y a de plus vrai en matière de faits. M. Tassé est pu se faire ré-élire à Ottawa, s'il avait brigué les suffrages des électeurs, et M. Evanturel le sait aussi bien que qui que ce soit.

Le reste de l'article de "l'Interprète" n'est que du verbiage creux et ridicule, des mots mal ajustés ensemble, tout comme le sont les discours de hystérie de M. Evanturel. Mais en fait de naïveté, le député de Prescott par accident n'a pas d'égal. Lisez :

" Quel est, dit-il, l'homme médiocrement doué qui n'avancerait pas plus vite que M. Tassé, s'il avait comme lui le grand organe salarié d'un parti au pouvoir entre les mains ?"

Mais cher mauvais "Interprète", la grande difficulté c'est d'arriver à la direction d'un grand organe l'un parti au pouvoir comme l'est la "Minerve". Serez-vous jamais capable d'avancer jusque là ? Voilà le point. Et puis, reprocher à un journal ce qu'il reçoit légitimement en impressions, c'est un comble de petitesse et de sottise.

Nous ne voulons pas, aujourd'hui, fatiguer davantage nos lecteurs

avec un tel sujet; mais nous permettons à M. Evanturel de ne pas le laisser faire impunément sa propagande malsaine parmi les électeurs canadiens français de Prescott.

## COMMERCÉ AVEC LES ANTIILLES

L'agent commercial du Canada aux Antilles, M. John T. Wyde, a publié son rapport pour l'année 1886-87. Le 26 novembre 1886, il avait reçu instruction du ministre des finances de visiter Cuba, Porto Rico et la Jamaïque en qualité d'agent commercial du gouvernement canadien. Son rapport expose le résultat de sa mission. Il constate d'abord le commerce qui se fait actuellement entre les Etats-Unis et les Antilles. Nos voisins ont établi des lignes de vapeurs, qui font le service direct des Etats-Unis aux diverses parties des Antilles, et grâce à ces lignes, ils ont réussi à se créer un vaste commerce, tandis que le Canada n'a pas un seul steamer communiquant directement avec ces contrées. Pour l'exercice expiré le 30 juin, 1885, le trafic entre les Etats-Unis, les Antilles espagnoles, Cuba et Porto Rico, et les Antilles anglaises s'est élevé à \$74,492,318. Ce chiffre comprend les exportations et les importations. M. Wyde constate que le tonnage du port de New York seulement avec les Antilles est de 40,000 tonnes.

Nos voisins ont donc beaucoup d'avance sur nous. Ils nous surpassent même dans les Antilles anglaises, où, par leurs lignes directes, ils ont exporté, en 1885, pour \$6,291,347 contre une importation de \$9,834,054. Après cette constatation, M. Wyde rend compte de sa visite aux Antilles. Il s'est rendu d'abord à la Havane, à Cuba, qui est une riche ville de 250,000 âmes. La majeure partie de la population de Cuba, qui est de 1,250,000 habitants, tout en devant allégeance au drapeau espagnol, est essentiellement cubaine dans ses aspirations, observe M. Wyde. Le cubain conserve et perpétue le caractère de la race, et il en résulte un peuple homogène, qui offre un contraste frappant avec l'île de la Jamaïque et les autres Antilles anglaises, où le nègre jouit d'une prépondérance accentuée.

Porto Rico a reçu ensuite la visite de M. Wyde. C'est, comme Cuba, une île espagnole de 800,000 habitants. Son commerce s'est monté à \$30,000,000, en 1885. De là l'agent canadien s'est rendu à la Barbade, une des Antilles anglaises, passant par Saint-Thomas, les îles Saint-Kitts, Antigua, Montserrat, Guadeloupe, Dominique, Martinique et Sainte-Luce. Dans la Barbade M. Wyde a pu constater le tort que nous causait le défaut d'une ligne directe de steamers, comme en possèdent les Etats-Unis. Les deux principaux articles importés par la Barbade sont la farine et la morue.

De là M. Wyde s'est rendu à la Jamaïque, dont la capitale est Kingston.

M. Wyde dit qu'il a été partout des mieux accueillis. Les marchands lui ont témoigné beaucoup d'intérêt à l'établissement de relations commerciales plus étroites entre le Canada et les Antilles, au moyen d'une communication directe par steamers avec le Canada, promettant leur appui épressé.

Cette communication directe est interrompue depuis la retraite, l'année dernière, des steamers de la ligne Cunard. Le gouvernement canadien veut y remédier au plus tôt.

L'initiative privée contribuera aussi à cette reprise. Une compagnie s'est formée à cet effet. Elle porte le nom de "compagnie de steamers d'Halifax et des Indes occidentales." La loi qui la constitue en corporation a été sanctionnée le 23 juin dernier.

Les Antilles se trouvant être le marché naturel de plusieurs des produits du Canada, et ce dernier ayant également besoin d'un grand nombre des produits des Antilles, il est évident que la question mérite une attention spéciale.

## FERRONNERIES

DE TOUTES ESPECES

## POELES

DE CUISINE ET DE PASSAGE

En Gros et en Détail

Chez

E. G. LAVERDURE, 69 & 75 RUE WILLIAM.

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

## B. G. Cet

EST RESERVE,

A

## Larose & Cie

Rue RIDEAU.

28 11 87-1m.

## TAPIS

—ET—

## PRELARTS.

—ET—

## BRYSON

GRAHAM

& CIE.

148, 150, 152, 154, rue Sparks

1-11-87-1a

## Valant la peine d'être Lu

5 lbs. de meilleur Raisin à pudding et une livre de thé de 50 centes pour 75 centes, ce qui fait \$1.00 pour 75 centes.

Trois livres de raisins et une livre de thé de 40 centes pour 50 centes, ce qui fait 75 centes pour 50 centes.

Nous offrons ce avantage pour la balance de l'année et nous en considérons tellement la valeur que toute personne qui a besoin de

## BONS THÉS

ET

## Raisins

Pour les fêtes devrait l'acheter à nos magasins.

## Stroud Frere,

109 RUE RIDEAU,

176 RUE SPARKS,

Aussi à

Belle-Ville, Toronto, Kingston et Montreal.

29 11 87-1m

## ST-LEON

Marchant à la Victoire

Attaque l'ennemi caché qui détruit secrètement les organes vitaux qui sapent les bases de la vie, de la santé, du bonheur. L'usage abondant de **LEAU ST-LEON** chassera rapidement du système les terribles ennemis suivants :

DYSPEPSIE  
INDIGESTION  
CONSTIPATION  
RHUMATISME  
BILE

MALADIES DU POIE  
ET DES REINS  
DARTRES  
BRONCHITES  
CATARRHE  
MAUX DE TETE

ACIDITE DU COEUR  
SANG IMPUR  
HEMORRHOIDES  
GRAVELLE  
AFFECTIONS CHRONIQUES.

RHUME  
GOUTTE ETC.

A vendre en gros et en détail au  
No. 534, Rue Sussex, Ottawa.  
Ottawa, 19 Nov. 1886-1a.

## CET

Espace est réservé

A

## JOHN CASEY,

(Imperial Tea House)

294 & 296

Rue Dalhousie

OTTAWA.

Farines et Grains constamment en mains.

2 12 87-1m

## COURRIER DE HULL.

Assemblée d'indignation  
Les hôteliers de la Pointe à Gatineau ont tenu une assemblée d'indignation pour protester contre l'installation d'une buvette sur la glace entre New-Edinburgh et leur village, deux citoyens d'Ottawa ayant manifesté l'intention d'ouvrir un débit de boissons sur le milieu de la rivière.

L'Assemblée fut tenue à l'hôtel Fogarty, M. J. Hamer occupait le fauteuil et l'on y remarquait entre autres MM. Daoust, Farley, Latour et Vaive. Il fut décidé que d'après le statut de Québec, la ligne de la division entre les deux provinces étant la marque de l'eau du côté d'Ottawa, conséquemment les autorités de la province de Québec avaient juridiction pour empêcher l'établissement d'une buvette sur la glace. L'Assemblée décida de notifier M. l'inspecteur des licences, Symons pour le comté d'Ottawa, d'empêcher l'installation d'une buvette où des scènes disgracieuses, ne manqueraient pas de se passer.

Il y aura lundi soir, assemblée de la société St Joseph pour affaires très importantes.

## BULLETIN DU JOUR.

Le message de résignation du président Grévy a été lu hier devant la chambre des députés. La chambre et le sénat se réunissent en congrès aujourd'hui pour l'élection d'un nouveau président.

A une assemblée des socialistes, hier soir, à Paris, la foule acclamait les discours des orateurs aux cris de "A bas Ferry" "Vive Boulanger."

Conformément à l'ordre donné aux commandants, le général Boulenger est retourné à Clermont Ferrand où sont ses quartiers généraux.

Des statistiques qui seront publiées sous peu donnent les chiffres suivants relativement aux pêcheries du Massachusetts : De 15,435 personnes adonnées à cette industrie, dans l'état, 11,743 sont des pêcheurs résidents 993 viennent du dehors, 472 sont des travailleurs cotiers, 149 ouvriers de manufactures et 138 préposés à l'emballage. Sous le rapport de la nationalité, les pêcheurs résidents peuvent se classer comme suit : Américains, 7,543 ; Anglais, 896 ; Irlandais, 547 ; Canadiens, 786 ; Espagnols, 2 ; Français, 153 ; Suédois, 421 ; Allemands, 34 ; inconnus, 770.

La police de St Petersburg a découvert un lieu de rendez-vous où les nihilistes fabriquent de la dynamite. Il y a eu rencontre terrible entre les nihilistes et la police.

Le nombre des faillites pour les sept jours écoulés est comme suit : Etats-Unis, 215 ; Canada, 29, soit un total de 244.

Il paraîtrait que Beach le fameux rameur a renoncé à son titre de champion. Hanlan, dit-on, a lancé un défi à Kemp.

Le premier train sur la jonction Beauharnois s'est rendu hier à Beauharnois, où l'entrepreneur M. Jos. Wright a été l'ouverture de cette ligne, en offrant à souper à ses employés. Le juge Foster directeur de cette nouvelle ligne est venu de New-York exprès pour l'inauguration.

## RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après-midi)

Crise parlementaire  
Paris, 3.—MM. Gavardie, Lemoine et Le Bastard ont supporté M. Grévy dans le sénat ; MM. Gillet, Guil-

lot et Demahy l'ont supporté dans la chambre. Des députés qui avaient conseillé au président de ne pas résigner, ont voté contre lui.

Les théâtres étaient presque déserts, hier soir. Les hôtels ordinairement achalandés par les étrangers ont été vite remplis. Les banques ont payé, hier, des sommes considérables.

Le comte de Paris avait donné instruction aux membres de la droite de voter pour le général Saucier. Ce dernier s'étant retiré de la lutte, le comte a donné de nouvelles instructions.

Le parti et la presse révolutionnaires font tous leurs efforts pour pousser la populace à la violence.

A l'assemblée du conseil municipal, hier soir, il y a eu une discussion orageuse sur l'action du préfet de la Seine qui, à la demande du gouvernement a fait évacuer le passage souterrain conduisant de l'hôtel de ville aux stations de police, et donné le clef au colonel des gardes républicaines. Le préfet expliqua que le gouvernement voulait protéger les édifices publics. Finalement le conseil a adopté un ordre du jour engageant le préfet à remettre le clef au syndic du conseil et à ne prendre aucune autre mesure de protection.

Une curieuse rumeur va à dire que De Freycinet a embrassé la religion catholique, il y a un an, en prévision de son arrivée à la présidence.

Machine infernale  
Pittsburg, 3.—Le chef de police Wier a reçu, hier, par l'express un paquet venant de Painesville, Ohio, et contenant, croit-on, une machine infernale.

Trouvé mort  
Denver, Col. 3.—Le coroner C. K. McCallum, un des hommes les plus populaires de la ville, a été trouvé mort dans son lit, hier, sous l'effet d'une dose trop forte de laudanum.

M. McCallum avait essayé de grands troubles domestiques depuis quelque temps, mais on suppose qu'il a pris du laudanum pour s'endormir seulement.

Puits artésien  
San Antonio, Texas, 3.—On a percé, hier, un puits artésien, à six milles à l'est de la ville. Le pétrole a été atteint à une profondeur de 300 pieds.

Exemption de droits  
Washington, 3.—Le département du trésor a décidé que les planches polies d'un navire, à la construction des côtes, seraient sur la liste des articles admis en franchise.

Arrivages  
New York, 3.—Le steamer Celtic est arrivé de Liverpool.

Maladie inconnue  
Youngtown, Ohio, 3.—Jas. Donaldson, venu d'Europe, à bord du steamer "Alesia," retenu en quarantaine à New York pour cause de choléra à bord, est tombé malade peu de temps après son arrivée à New Bedford, Penns, et est mort d'une maladie que ses médecins ne comprennent pas. Deux ou trois jours après, l'entrepreneur de pompes funèbres, Duffy, est tombé de la même maladie.

## A propos de Robes

La grande variété et le choix illimité que nous offrons de cette ligne ne saurait être surpassés. Nous avons attentivement vu à nous procurer tout ce qui est nouveau en fait

## Etoffes a Robes

et il est impossible de concevoir rien de plus complet. Il est superflu d'ajouter que les prix sont des plus avantageux. Si vous désirez élargir de l'argent, ne manquez pas de venir nous faire une visite à deux heures et vous procurer ce qu'il y a de mieux à votre choix dans tous les départements d'après nos prix les réduits.

## D'étoffes a Robes

Ne craignez pas de nous accorder votre entière confiance et vous vous convaincrez que l'on peut épargner de l'argent non-seulement dans un seul département mais que c'est général dans chaque branche, dans la plus large acception du mot.

N. B.—La merveille du jour. Nos

## GANTS DE KID

De 45 cents, à quatre boutons, des couleurs les plus nouvelles.

## MAGASIN A BON MARCHÉ

L'établissement par excellence pour la collection de Robes.

## Dupuis & Nolin

Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.